



HAL
open science

Compte rendu de: Marc Barbut, *La mesure des inégalités*

Daniel Courgeau

► **To cite this version:**

Daniel Courgeau. Compte rendu de: Marc Barbut, *La mesure des inégalités*. Population (édition française), 2009, Bibliographie critique, 64 (1), pp.233-234. hal-04212587

HAL Id: hal-04212587

<https://hal.science/hal-04212587>

Submitted on 21 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Coordonnée par Arnaud Bringé*

OUVRAGES D'ANALYSE STATISTIQUE EN SCIENCES SOCIALES

*Responsable de la rubrique Kamel Kateb
Avec le concours de Dominique Diguët
du Service de la Documentation*

Marc BARBUT, *La mesure des inégalités*, Genève-Paris, Librairie Droz, 2007, 222 p.

L'abondance de la littérature sur les inégalités, relevant des sociologues, des économistes, des démographes et des géographes, montre tout l'intérêt de ce thème, souvent traité par le monde politique et par les médias de façon tranchée et partisane.

Marc Barbut l'aborde ici avec le point de vue du statisticien, en réunissant une dizaine d'articles qu'il a rédigés sur le sujet de 1984 à 2004. Une réunion tout à fait pertinente qui permet de couvrir en un seul volume les problèmes fondamentaux que pose la mesure des inégalités.

Une première partie aborde de façon très claire les paradoxes que l'on rencontre dès que l'on veut donner une mesure unique de l'inégalité. Elle adopte le point de vue de ce que l'on appelle la statistique non paramétrique, à partir d'une formulation axiomatique. Il faut en effet rechercher les principes qui fondent ces inégalités et les déduire de leurs principales propriétés. Le chapitre 2 présente à cet égard les axiomes qui permettent de formaliser ces inégalités. Il montre qu'il ne peut s'agir que d'une relation d'ordre *partiel* et qu'il n'est pas toujours possible de donner un indice résumé de ces inégalités. Les outils de mesure utilisés par des statisticiens et des économistes ne sont pas toujours compatibles entre eux : tel indice peut croître alors que tel autre peut décroître, ce qui rend délicate l'interprétation des résultats.

Une seconde partie aborde les ambiguïtés rencontrées lorsque l'on essaye de modéliser plus avant ces inégalités. Elle adopte le point de vue de la statistique paramétrique, en essayant d'ajuster un certain nombre de distributions statistiques dépendant d'un petit nombre de paramètres à la mesure de l'inégalité. Le chapitre 6 notamment montre clairement les différences qui existent entre les distributions normales, concentrées autour d'une valeur centrale et où les grandes valeurs sont pratiquement négligeables, et les distributions de type Pareto-Lévy ou log-normales,

* Institut national d'études démographiques, Service des méthodes statistiques.

pour lesquelles les grandes valeurs sont loin d'être extrêmement rares. Ce sont ces dernières distributions qui permettent de modéliser correctement les phénomènes inégalitaires. Mais à nouveau, comme le montre le chapitre 10, bien des ambiguïtés persistent : selon la distribution choisie pour rendre compte en particulier de la répartition des revenus, les pourcentages de « pauvres », d'« intermédiaires » ou de « riches » varient parfois de façon contradictoire.

Un autre grand intérêt de cet ouvrage se trouve dans la présentation détaillée de l'apport et des principaux acteurs de ces mesures depuis plus d'une centaine d'années (Pareto, Sorel, Gini, Lévy, Pigou, Gibrat, Fréchet, Mandelbrot, etc.), et dans la critique poussée de certains de leurs résultats. En particulier il montre, dans les chapitres 7 et 10, l'erreur commise par Pareto lorsqu'il définit la diminution de l'inégalité des revenus « par le fait que le nombre de pauvres va diminuant par rapport au nombre de riches... », alors que c'est exactement le contraire qui est vrai. Il est surprenant de voir qu'il a maintenu cette attitude en dépit des critiques qui lui ont été faites par Sorel dès 1897.

Divers exemples d'application de ces méthodes à des données observées éclairent les raisonnements tenus : au chapitre 1, en comparant les populations étudiante et active selon la catégorie socioprofessionnelle ; au chapitre 6, en étudiant la concentration urbaine dans le cadre des recensements de 1901, puis de 1806 à 1890 et la croissance logistique de l'agglomération parisienne ; au chapitre 10, en abordant l'évolution de l'inégalité de revenus de 1843 à 1979 ; et enfin dans les cinq annexes où sont présentés des ajustements de distributions de la famille parétienne à des cas aussi divers que les professeurs étrangers invités à l'EHESS, les revenus, les superficies des trente-six plus grandes îles du monde, les vingt-cinq plus fortes capitalisations boursières et les cinquante plus grandes sociétés du monde.

En définitive, il s'agit d'un ouvrage passionnant, qui aborde de façon très claire mais également très fouillée le problème de la mesure des inégalités. Il est à recommander à tout lecteur désirant approfondir ces questions et avoir un point de vue sensé sur un débat qui touche de près la vie de chacun d'entre nous. Il devrait également se trouver dans toutes les bibliothèques de sciences sociales et de statistiques.

Daniel COURGEAU

Claire LEMERCIER et Claire ZALC, *Méthodes quantitatives pour l'historien, La Découverte*, collection « Repères », 2008, 120 p.

Les deux auteures, Claire Lemerrier et Claire Zalc, ont acquis en quelques années une solide réputation dans leurs domaines d'étude respectifs, l'une en histoire économique, l'autre en histoire de l'immigration. Elles incarnent un renouveau récent de l'histoire quantitative, dont témoignent les séminaires méthodologiques qu'elles animent depuis un certain temps à l'École des hautes études en sciences sociales. On retrouve dans ce « petit guide » la teneur de ces enseignements.

L'ouvrage passe en revue différentes techniques appliquées d'abord aux sciences sociales mais dont il promeut l'usage à des fins historiographiques, illustrées par de nombreux exemples concrets : analyse de réseaux et de trajectoires, analyse factorielle, techniques dérivées de l'économétrie, ou encore lexicométrie. Mais,